



Comprendre et réduire la vulnérabilité des femmes commerçantes de poisson à Kasenga, RD Congo

Rapport final du projet pilote



Mononi, F., Beya, A., et Hüsken, S.M.C.
Juillet 2010

Les pêches et le VIH/SIDA en Afrique: investir dans des solutions durables

Cette étude a été menée dans le cadre du programme régional « Les pêches et le VIH/SIDA en Afrique: investir dans des solutions durables » grâce au financement de l'Agence suédoise de coopération au développement international (Sida) et du Ministère des Affaires étrangères norvégien.



Rapport final du projet pilote

Cette publication sera citée en tant que:

Mononi, F., Beya, A., et Hüsken, S.M.C. (2010). Comprendre et réduire la vulnérabilité des femmes commerçantes de poisson à Kasenga, RD Congo. Rapport finale du projet pilote. Programme régional Les pêches et le VIH/SIDA en Afrique: investir dans des solutions durables. Rapport de projet, WorldFish Center.

Affiliation des auteurs:

F. Mononi : World Vision International RDC

A. Beya : World Vision International RDC

S.M.C. Hüsken: The WorldFish Center, Zambie.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque nationale de Malaisie

Conception de la couverture: Glenn Shaw

© 2010 The WorldFish Center

Tous droits réservés. Cette publication peut être reproduite, en totalité ou en partie, à des fins éducatives ou non lucratives sans autorisation, mais avec mention, de son (ses) auteur(s) et du WorldFish Center. Cette publication ne peut pas être reproduite à des fins lucratives ou commerciales sans l'autorisation préalable du WorldFish Center. Pour obtenir cette autorisation, prière de contacter la Division du développement des entreprises et de la communication à worldfishcenter@cgiar.org

Liste des acronymes

AGR	Activités Génératrices de Revenu
ASCA	Accumulated Savings and Credit Associations methodology
CDV	Conseil et Dépistage Volontaire
CHARMS	Core HIV/AIDS Response Monitoring System
OCB	Organizational Capacity Building
OSA	Organisational Self Assessment
PDR	Programme de Développement Régional
RDC	République Démocratique du Congo
SIDA	Syndrome de l'Immuno Déficience Acquis
VIH	Virus de l'Immuno Déficience Humaine
WVI	World Vision International

I. Contexte

Ce projet pilote découle des résultats de l'étude menée par le Professeur Kalunga et son équipe dans la cité de Kasenga et ses environs. Cette étude fait partie d'un programme régional qui a pour titre : Les pêches et le VIH/SIDA en Afrique - investir dans les solutions durables. Il est mis en oeuvre par WorldFish Center en collaboration avec World Vision DRC.

Cette étude a permis de récolter assez d'informations pour pouvoir concevoir un projet pilote visant à réduire la vulnérabilité des femmes vendeuses de poisson face au VIH.

Le VIH/SIDA est un grand fléau en République Démocratique du Congo et plus particulièrement dans la province du Katanga. Alors que la prévalence du VIH en RDC est de 4,3%, celle-ci s'élève à 16,3% pour la ville de Kasumbalesa et à 6,3% à Lubumbashi.¹

Parmi les raisons qui expliquent cette prévalence élevée au niveau de la province du Katanga on peut citer les échanges très importants entre la province et les pays à forte prévalence de l'Afrique australe (Zambie, Zimbabwe et Afrique du sud notamment). Avec le récent boum minier, on a pu compter une moyenne journalière de 100 trucks entrant et sortant de la RDC par le poste frontalier de Kasumbalesa. Ce même boum a amené l'afflux de plusieurs personnes de nationalités diverses et la création des camps de mineurs vivant dans des conditions de promiscuité importantes.

La présence de tant d'hommes vivant loin du foyer pour de longues périodes attire autour d'eux beaucoup de femmes qui font toutes sortes de commerce en leur faveur, y compris la prostitution. Tous ces commerces formels et informels sont dictés par la lutte contre la survie. En ce qui concerne l'alimentation, cet afflux de population s'accompagne d'un accroissement de la demande en denrées alimentaires de façon générale mais en particulier pour le poisson, qui est un des aliments de base pour la province de Katanga. La demande accrue de cet aliment bon marché et riche en protéines est à la base de l'explosion du commerce de poissons à travers la province et spécialement entre Kasenga qui en est l'un des centres de production et Lubumbashi qui en est l'un des plus grands centres de consommation.

La connaissance des modes de transmission et de prévention du VIH/SIDA est répandue au Katanga (Selon DHS, 92,9% de la population du Katanga a déjà entendu parler du VIH/SIDA²) mais la lutte quotidienne pour la survie ne permet pas toujours à la population de prendre des précautions pour ne pas attraper le virus du SIDA. Le cas des femmes vendeuses du poisson dans la cité de Kasenga nécessite qu'on s'y attarde. Non seulement que la cité de Kasenga est voisine de la Zambie, pays à forte prévalence dont elle n'est séparée que par une rivière facilement franchie en pirogue et où le poisson produit en RDC est vendu en Zambie avec un plus grand coût de revient qu'en RDC, les femmes qui vendent ce poisson vont en fait l'acheter dans des camps de pêche situés à plus d'une journée de marche de Kasenga. Ce poisson est acheté au près des pêcheurs au fur et à mesure qu'il est pêché. Ce qui peut nécessiter la présence de ces femmes dans des camps de pêche pour des durées pouvant aller à un mois. On a ainsi d'une part des hommes qui sont loin du foyer pour de longues

¹ Rapport épidémiologique de surveillance du VIH chez les femmes enceintes fréquentant les structures de CPN 2008, PNLS RDC, 2008.

² Ministère du Plan et Macro International. 2008. Enquête Démographique et de Santé, République Démocratique du Congo 2007. Calverton, Maryland, U.S.A. : Ministère du Plan et Macro International.

I. Contexte

périodes afin de pêcher du poisson et d'autre part des femmes seules en brousse attendant du poisson à acheter et qu'elles fument pour la conservation. De ce fait, les relations sexuelles entre pêcheurs et femmes commerçantes sont communes. Surtout que 79% de ces pêcheurs sont des célibataires (Kalunga et al. (2009) page 40). De même qu'entre ces femmes et les transporteurs qui les ramènent à Kasenga. Ces informations sont tirées d'une part du rapport produit par Kalunga et al. (2009) (voir page 41) et d'autre part des entretiens que World Vision RDC avons eus avec les femmes vendeuses sur place à Kasenga.

Il importe en outre de noter la cohabitation dans les camps de pêche d'hommes célibataires et des femmes commerçantes de poisson ayant les uns et les autres un faible niveau de connaissance combiné à un faible accès aux services de santé contribue à accroître la vulnérabilité au VIH/SIDA.

Il est donc impérieux de renforcer les capacités de ces femmes commerçantes afin qu'elles prennent conscience de leur vulnérabilité vis-à-vis le VIH en leur proposant des activités qui les exposent le moins possible à l'infection au VIH tout en leur permettant de gagner de quoi satisfaire les besoins de base des ménages. Ces activités doivent aussi servir de cadre au sein duquel ces femmes sont sensibilisées sur la lutte contre le VIH.

Ce rapport est produit pour faire une description détaillée des activités menées par World Vision, suivant l'étude de recherche opérationnelle sur les moyens pour réduire la vulnérabilité au VIH/SIDA des femmes commerçantes de poissons de Kasenga. De façon plus globale, cette recherche et ce projet pilote constituent la composante « RDC » d'un programme régional mis en œuvre par WorldFish Center grâce au financement de l'Agence Suédoise de Coopération au Développement International (Sida³) et du Ministère des Affaires Etrangères Norvégien. Ce programme est coordonné en RDC par World Vision DRC avec le support financier et technique de WorldFish Centre.

Dans le cadre de cette étude, World Vision avait identifié une centaine de femmes oeuvrant dans le circuit de commercialisation des poissons dans la cité de Kasenga, province du Katanga en République Démocratique du Congo. Pour cette identification, WV s'est appuyée sur son Programme de Développement Régional (PDR) mis en œuvre à Kasenga depuis plus de 10 ans. Avec le concours de l'agent de ce PDR en charge des activités de VIH, les femmes commerçantes des poissons ont été contactées dans les différents marchés de la Cité. Celles qui étaient d'accord ont remis leurs coordonnées. Des réunions préliminaires ont eu lieu dans les installations du PDR pour discuter de l'opportunité d'une formation sur le micro crédit et rendez-vous a été pris pour la formation avec le formateur qui devait venir de Lubumbashi.

2. Objectifs

Le projet pilote a mettre en place devrait répondre a ces objectifs :

1. Quels business différents les femmes commerçantes de poisson pouvaient entreprendre pour réduire les facteurs clé de leur vulnérabilité?
2. Comment les interactions dans les affaires entre les femmes commerçantes de poisson, les pêcheurs, les marchands et les autres parties prenantes pouvaient être améliorées afin de réduire la vulnérabilité de ces femmes?
3. Quelles autres opportunités d'affaires ces femmes commerçantes de poisson pouvaient réaliser pour améliorer l'accès aux services de prévention et de prise en charge du VIH et du SIDA?

3. Activités réalisées

3.1. Identification des bénéficiaires

Une fois les résultats de l'étude sur les caractéristiques socio-économiques et la mobilité des pêcheurs et commerçants de poisson de Kasenga, République Démocratique du Congo (RDC) connus et le rapport final produit par le Professeur Kalunga et son équipe, les contours de la vulnérabilité des femmes commerçantes de poisson de Kasenga apparaissaient plus clairement. A partir de là le projet pilote a été étoffé et finalisé et la décision a été prise d'identifier à Kasenga le groupe de femmes commerçantes de poisson avec lesquelles mettre en oeuvre ce projet.

WV mettant en oeuvre à Kasenga depuis plus de 15 ans un Programme de Développement Régional appelé Lwanza ; ce programme a été utilisé comme point d'entrée au sein de la communauté. La présence de ce Programme qui entre dans sa phase de transition de 5 ans a été une opportunité pour faciliter l'identification de ces femmes commerçantes de poisson avec qui travailler mais aussi d'assurer leur suivi au-delà de la période de mise en oeuvre du projet pilote. C'était au mois de mai 2009.

Effectivement, avec l'assistance du HIV Facilitator et du Development Facilitator du PDR⁴ Lwanza, tous deux basées à Kasenga, il a été possible de rencontrer deux femmes commerçantes de poisson.

Cette discussion a permis de confirmer les résultats du rapport final produit par le Professeur Kalunga sur la mobilité et la migration des femmes commerçantes de poisson à Kasenga.

A l'issue de cette discussion, il a été confié à ces deux femmes la tâche de réunir les autres femmes commerçantes de poisson afin de permettre d'organiser une session de formation sur les AGR (Activités Génératrices de Revenu).

La décision de travailler avec les femmes de Kasenga est due aux raisons suivantes:

⁴ PDR: Programme de Développement Régional

3. Activités réalisées

- La plupart des femmes impliquées dans la commercialisation du poisson acheté dans les camps de pêche proviennent de la cite de Kasenga.
- L'appui de WorldFish Center était planifié pour prendre fin au mois de février 2010 et ces femmes pouvaient continuer à bénéficier de l'assistance de World Vision après la fin de l'appui de WorldFish Center jusqu'à ce que ces femmes puissent se prendre en charge de par elles-mêmes.
- Le projet prévoyait de recruter un consultant spécifique pour suivre le progrès réalisé par ces femmes. Mais pour renforcer les capacités des agents de World Vision mais aussi pour permettre que ces femmes continuent à bénéficier d'une supervision même à la fin du projet, il a été décidé de faire recours aux agents de WV qui pouvaient faire ce travail et soumettre facilement des rapports en tenant compte du circuit régulier de rapportage du PDR Lwanza.
- Le soutien à ces femmes commerçantes sera incorporé dans le processus général de l'automatisation des femmes notamment à travers les AGR qui est mis en oeuvre par WV au sein de la communauté de Kasenga. Ce projet pilote étant considéré comme une composante spécifique impliquant exclusivement les femmes commerçantes de poisson.

En plus de la mobilisation que ces femmes devaient faire auprès de leurs pairs, le HIV Facilitator devait en parallèle mobiliser la communauté sur l'importance des AGR comme moyen pour lutter contre la pauvreté qui conduit au VIH. Et au cours de cette sensibilisation, 32 femmes commerçantes de poisson ont été identifiées et retenues pour la formation sur les AGR. Ces femmes ont été retenues sur base du volontariat et leur désir d'être formées.

3.2. Formation en AGR

L'impact de la mobilisation communautaire a fait qu'au lieu des 32 femmes retenues, 111 personnes (103 femmes et 8 hommes) se sont présentées pour être formées. Comme 4 agents de WV étaient disponibles, ces personnes ont été divisées en plusieurs groupes, l'un de ces groupes étant celui des 32 femmes commerçantes de poisson.

Cette formation a eu lieu à Kasenga du 13 au 17 août 2009 et était facilitée par M. Albert Beya, CHARMS Officer au sein de WV et basé à Lubumbashi et spécialisé en ASCA (ou Accumulated Savings and Credit Associations methodology). Les ASCA sont une méthodologie dont WV fait la promotion pour les AGR. Les ASCA impliquent un groupe constituée de personnes qui se réunissent à intervalle régulier pour épargner ensemble et de la s'octroyer des crédits alternativement. Les membres du groupe qui prennent les crédits s'engagent à rembourser moyennant un taux d'intérêt agréé entre les membres du groupe.

3. Activités réalisées

A la fin de la formation, les participants ont été encouragés à commencer des petits groupes (pour ceux qui n'étaient pas déjà en groupe) afin de commencer à épargner de l'argent et à s'octroyer des crédits. Une visite de suivi a été planifiée pour le mois d'octobre. En tenant compte de la performance de chaque groupe au moment de cette visite, une assistance serait octroyée aux différents groupes en termes d'assistance financière, de formation subséquente, des réunions et de visites de suivi et du support technique. Mais il est à noter que ces femmes n'étaient pas au courant de ce plan visant à motiver financièrement celles qui auraient une bonne performance dans l'épargne lors de la visite de supervision.

3.3. Formation des femmes commerçantes des poissons sur l'OCB

3.3.1. Introduction

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet pilote de WorldFish Center dans la Cité de Kasenga, 111 personnes (103 femmes et 8 hommes) avaient été formées sur l'OCB (Organizational Capacity Building). A partir de là, elles ont développées des activités génératrices de revenus. Compte tenu des réalisations, 27 femmes commerçantes des poissons ont bénéficié d'une assistance financière pour renforcer les activités mises en œuvre par ces femmes après qu'elles aient reçu une formation sur les ASCA. Chacune d'elles a reçu une somme d'USD100.

3.3.2. But

Le but de la formation était de réduire la vulnérabilité des femmes commerçantes des poissons en renforçant leur capacité de se prendre en charge. Ce but devait être atteint en rendant les participants capable de :

1. Etablir clairement la vision, la mission, but et objectifs de leurs associations.
2. Produire correctement l'organigramme de leur structure.
3. Comparer les différents types de leaderships et comprendre lequel est plus bénéfique pour l'avancement de leurs activités.
4. Planifier, faire le suivi, l'évaluer, rapporter à travers les activités réalisées dans leurs organisations.
5. Mobiliser les ressources locales et écrire un projet.
6. Gérer leur finance par une bonne budgétisation, tenir la caisse, ouvrir un compte bancaire
7. Développer un réseau avec des partenaires externes afin d'amplifier l'impact de leur travail.

3. Activités réalisées

3.3.3. Participants

Cette formation était destinée aux femmes commerçantes des poissons encadrées par World Vision. Au mois d'août 2009, la formation sur les ASCA a eu lieu en faveur de 111 personnes (103 femmes et 8 hommes). A la suite de cette formation, les femmes commerçantes des poissons se sont organisées en associations d'épargne et ont décidé de commencer à mettre de l'argent de côté. Chacune d'elles cotisait 1.000 Francs Congolais (l'équivalent de USD 1,25) par mois. Cet argent était le fruit de leurs propres activités. Grâce à cet argent, certaines ont développé des activités génératrices de revenus. Pour les encourager, WV a décidé de soutenir un certain nombre d'entre ces femmes parmi les plus actives. C'est ainsi que 27 femmes commerçantes provenant des deux associations ont bénéficié d'un apport de USD100 pour chacune d'entre elles. Ces femmes provenaient des deux associations (Umukishi wa seba et Mapendo). Ces deux associations totalisent 29 membres. Mais au moment où cette dotation avait lieu, deux d'entre elles avaient quitté Kasenga. Mapendo signifie amour en Swahili tandis que Umukishi wa seba (Umukishi wa seba kwimina pano) est une expression en langue Bemba qui signifie un groupe d'oiseaux qui, quand il s'agit de voler, le font tous au même moment sans qu'un seul ne reste en arrière.

Ces deux associations ont été retenues pour recevoir cet appui financier car elles ont très bien intégré l'approche ASCA après la formation. Elles tenaient régulièrement leur réunion mensuelle et un compte-rendu était rédigé pour chaque réunion, les membres cotisaient régulièrement et la caisse virtuelle était correctement mise en œuvre telle que prévue dans le manuel de formation en ASCA.

Les membres en règle de cotisation et qui avaient besoin d'avoir un prêt de la part du groupe sont autorisés à le faire. Ce prêt est remboursable dans un délai d'un mois avec un intérêt de 10% considéré comme bénéfice pour le groupe. Ce système permet aux membres d'accroître rapidement leur capital mais en même temps à l'association d'accroître le capital commun du groupe. A chaque réunion mensuelle, l'association fait la revue de sa situation financière y compris les remboursements, discute des demandes des prêts des membres de l'association, retient celles qui sont pertinentes et qui vont dans le sens de la croissance des affaires du membre faisant la demande de prêt et décide des montants à octroyer à chacun.

Les différentes associations ont donc été créées après la formation sur les ASCA. Elles se sont créées selon les affinités et selon que les différents membres d'une association habitaient non loin les unes des autres. Cette proximité étant un élément clé pour leur participation aux réunions.

3.3.4 Déroulement

Toutes les femmes commerçantes des poissons que le projet avait identifiées à Kasenga étaient invitées à la formation en OCB. Cette formation devait être l'occasion pour toutes de découvrir chacune ses talents et de renforcer ses capacités. La

3. Activités réalisées

formation concernait celles qui oeuvraient au sein d'une association autant que celles qui oeuvraient individuellement.

Cinquante et une femmes encadrées dans le cadre du projet pilote financé par World-Fish Centre et deux hommes ont pris part à la formation qui a eu lieu pendant cinq jours, soit du 1er au 4 Février 2010 dans la Salle de conférence Eau Vive d'Evêché et a été animée par Mme Manny Mandembi, HIV/AIDS & PH Officer du World Vision RDC. Ces femmes provenaient de six associations différentes des femmes commerçantes des poissons de Kasenga. Pour assurer cette formation, l'animatrice était assistée par Mr Albert Beya du World Vision RDC pour la traduction du Français vers le Kibemba qui est la langue locale. Les modules enseignés étaient les suivants :

- OSA (Organizational Self Assessment)
- But organisationnel et Plan
- Structure organisationnelle et procédures
- Dynamique de groupe
- Suivi, Evaluation et rapportage
- Gestion financière
- Mobilisation des ressources
- Relations externes

Les méthodes suivantes ont été utilisées lors de cette formation :

- Travail en groupes
- Plénière
- Jeux de rôle
- Débats
- Groupes de discussion.
- Exposé
- Images
- Brainstorming.

3.3.5. Contenu des modules

Cette formation était basée sur le manuel d'OCB élaboré par WV au profit des organisations avec lesquelles elle travaille afin de renforcer leurs capacités de se prendre en charge. Cette formation est organisée en huit différents modules qui sont :

Module I: Organizational Self Assessment (OSA)

Ce module permet aux participants de faire une autoévaluation de leurs organisations afin de faire ressortir ce qui a marché et ce qui ne marche pas en établissant un arbre à problème. L'objectif majeur de ce module est d'emmener les participants à apprécier leurs capacités organisationnelles et techniques. La puissance, le pouvoir et la force qu'ils ont comme organisation à faire mieux.

3. Activités réalisées

Module II : But organisationnel et Plan

Ce module a pour objectif de permettre à chaque participant de bien maîtriser comment établir une vision, une mission, un but et des objectifs dans une organisation.

Module III : Structure organisationnelle et procédures

Ce chapitre montre comment une organisation à assise communautaire est structurée, comment elle est organisée, comment les informations circulent du sommet en bas dans la structure.

Module IV : Dynamique de groupe

Ce module est subdivisé en 2 parties:

- Leadership
- Groupe de travail

Il aide les participants à connaître les différents types de leadership et de déterminer le type qu'ils devront adopter dans leurs associations.

De manière générale, chaque association fonctionne de manière indépendante. Elle se compose ainsi

- une présidente qui dirige l'association, convoque les réunions et les dirige ;
- une vice-présidente qui remplace la Présidente en cas d'absence de celle-ci ;
- une secrétaire qui prend note lors de toutes les réunions et garde les différents comptes-rendus ;
- une trésorière qui récolte les cotisations et tient le livre de caisse ;
- et les autres membres ordinaires.

Il était donc intéressant qu'au cours de ce module sur la dynamique de groupe que ces femmes apprennent les différents modèles de leadership afin qu'elles voient si elles avaient oui ou non à modifier la structure de leurs associations. Elles se sont rendues compte qu'elles étaient dans le bon mais avaient besoin d'ajuster le fonctionnement de leurs associations pour plus d'efficacité.

Module V: Suivi, Evaluation et rapportage

Ce chapitre fourni beaucoup d'informations aux participants de la manière dont ils doivent faire le suivi, l'évaluation et le rapport en tenant compte de leur vision, mission, but, plan et les objectifs de leurs organisations. Ceci permet au groupe d'avoir un bon fonctionnement interne et d'avoir un bon système qui lui permet de suivre ses propres performances.

3. Activités réalisées

Module VI : Gestion financière

Cette partie a permis aux femmes commerçantes de connaître le bien fondé de la planification et comprendre que la budgétisation est la seconde forme d'une planification. Elle permet à l'organisation de bien gérer ses ressources financières, bien gérer la caisse à partir du livre comptable et ouvrir un compte bancaire dans le cas où les ressources financières deviennent très accrues.

Module VII : Mobilisation des ressources

Ce chapitre permet à chaque groupe de comprendre ce qu'il y a comme ressource dans leur milieu.

Il est subdivisé en 2 parties :

1. Mobilisation de la ressource locale.
2. Élaboration d'un projet

Module VIII : Relations externes

Cette dernière partie est composée de deux points majeurs :

- Les réseaux
- Le plaidoyer

L'objectif de ce module est de rendre les participants capables de faire le lobbying et à créer des réseaux avec d'autres partenaires pour que les activités qu'ils mènent dans la communauté soient plus efficaces et visibles.

A la fin de cette formation de cinq jours, les participantes se sont réjouies d'avoir appris tant de bonnes choses qui, pensaient-elles, allaient avoir un impact positif sur leurs affaires et par conséquent sur leur bien-être. Elles ont insisté pour que les deux formateurs puissent leur rendre visite afin d'apprécier l'évolution dans leurs affaires depuis qu'elles sont organisées en associations et mettent en pratique les notions apprises à la formation sur les ASCA.

L'Administratrice Adjointe chargée du genre et Famille avait aussi pris part à cette formation. C'est elle qui fait le relais entre WV et les autorités administratives en ce qui concerne le suivi de ces femmes commerçantes. Son rôle consiste à visiter régulièrement les différentes associations afin de voir comment elles progressent. Elle les conseille aussi sur les différentes façons de monter de petites affaires qui marchent et comment les maintenir. Elle les encourage aussi à demeurer unies et à continuer l'épargne afin de sortir un jour de la pauvreté qui les maintient dans la vulnérabilité vis-à-vis du VIH. C'est un travail qu'elle a accepté de faire bénévolement car, pour elle, cela entrait dans le cadre de ses attributions.

3. Activités réalisées

3.4 Visite de supervision

Après la formation sur OCB, une visite a été programmée ce lundi 08 février 2010. Cette visite concernait les associations ayant été formées en ASCA. Il s'agissait notamment des associations Mapendo et Mukishi wa seba. Il s'agissait de voir comment les activités des membres de ces associations avaient évoluées après la formation et l'allocation individuelle d'USD100.

Le progrès réalisé par ces femmes suite à ce financement été saisissant. Voici les déclarations de deux d'entre elles :

- Anne : « Avec cet argent, j'ai acheté des fils de tricotage et j'ai tricoté des tenues pour bébé, j'ai acheté des pagnes pour faire le troc avec des produits agricoles à la récolte. J'ai aussi acheté une chèvre qui a déjà donné un chevreau. Je suis mère de 8 enfants dont 3 sont avec moi à Kasenga. Les recettes que je fais me permettent de payer les frais scolaire de mes enfants. J'ai essayé de fructifier cet argent en renforçant d'autres activités que je mène et les bénéfiques que je fais m'ont permis de payer un acompte pour la parcelle que j'ai achetée. A ce jour, j'ai USD150 et je cotise mensuellement 1000 FC (soit un peu plus d'un dollar). Ce financement a été pour moi un vrai coup de pouce. Ce que je peux demander est que vous m'achetiez une machine à tricoter ».
- Kabwe Véronique : « Je suis une divorcée avec 4 enfants dont 3 à l'école secondaire et un à l'école primaire. Avec cet argent, j'ai acheté de l'huile de palme que je suis en train de revendre. Avec les bénéfiques que je réalise, je parviens à payer les frais scolaires de mes enfants. J'ai aussi acheté aussi une parcelle. Suite à des différentes difficultés vécues, j'ai maintenu un capital de USD100 alors que mon capital initial était de 35000 FC (environ USD39). Je dis merci à World Vision. »

Les membres de l'association Mukishi wa seba, quant à elles ont déclaré avoir tenu 3 réunions depuis décembre dernier. Elles cotisent mensuellement 1.000 FC (un peu plus d'un dollar) et avaient déjà atteint 30.000 FC (environ USD33) desquels elles avaient pris 10.000 FC (environ USD11) pour assister l'enfant malade de leur secrétaire. Ces réunions se tiennent dans la résidence de l'une d'elles à tour de rôle et sont dirigées par la Présidente de l'association. Les débats sont toujours francs et ouverts et les décisions se prennent à l'unanimité.

De USD100 reçus, elles avaient acheté l'huile de table ont-elle dit, huile qu'elles ont donné à crédit à rembourser le 28 février 2010. C'est alors qu'elles pensaient reprendre la commercialisation de poissons.

Après toute cette série des formations et de sensibilisation, certaines femmes sont en train de penser à quitter le commerce des poissons. Mais elles ne le peuvent pas en ce moment car elles n'ont pas un capital suffisant à leurs propres yeux. Elles peuvent capitaliser l'expérience acquise avec les ASCA pour accroître leurs revenus afin d'embrasser des affaires plus lucratives et qui les exposent moins au VIH que le commerce de poissons.

3. Activités réalisées

A la suite de ces visites, des encouragements et des conseils pour fructifier l'argent leur ont été prodigués. Cela non seulement pour encourager les donateurs mais aussi et surtout pour améliorer leurs propres conditions de vie et ainsi réduire leur dépendance vis-à-vis du commerce de poisson.

Cette visite de supervision a eu lieu au marché où ces femmes vendent mais aussi à leur domicile comme beaucoup d'entre elles vendent devant leur parcelle. Leurs formateurs leur ont répété les notions élémentaires de gestion apprises lors de la formation sur les ASCA et la formation en OCB. Ils ont aussi dit à ces femmes que le fait de bien gérer ces fonds qu'elles ont reçu est un encouragement pour ceux qui ont donné de faire plus une autre fois si des fonds sont disponibles. Mais avant tout, cela bénéficie aux femmes commerçantes car en faisant des bénéfices, elles augmentent leur capital tout en ayant de quoi rencontrer les besoins vitaux et faire des investissements tels que l'éducation des enfants ou l'acquisition des biens capitaux.

Cette visite de supervision permettait aussi de renforcer le message de sensibilisation sur le VIH et le SIDA. Il était important de se protéger contre le VIH et le SIDA car l'infection au VIH pouvait ruiner tout l'investissement fait par la famille et la maintenir dans la pauvreté.

3.5. Formation des pairs éducateurs

3.5.1. Introduction

L'étude menée par le Professeur Kalunga⁵ et son équipe a permis de noter un faible niveau de connaissance sur et de protection contre le VIH/SIDA. D'où la nécessité pour le projet d'organiser une formation sur le sujet. La formation portait sur le VIH/SIDA et les aptitudes de vie et s'adressait aux femmes commerçantes de poissons ainsi que les pêcheurs de Kasenga.

La formation sur les aptitudes de vie est un curriculum utilisé par WV et adapté à partir de celui de la Ligue pour la Lecture de la Bible. Cette formation est destinée originellement aux enfants de 5 à 18 ans afin de leur apprendre à adopter des aptitudes leur permettant de faire face aux différents aspects de la vie de la pré-adolescence et de l'adolescence. Parmi les aspects les plus importants de cette formation, il y a la promotion de l'estime de soi et la prévention du VIH/SIDA.

A l'instar de tous les curriculums développés par WV, celui-ci peut être adapté pour être enseigné à des auditoires différents tel qu'il a été le cas pour les femmes commerçantes de poissons à Kasenga. Et pour ce qui est de la formation en faveur de ces femmes, il était question de beaucoup insister sur la promotion de l'estime de soi et la prévention du VIH/SIDA. Cette formation était donc adaptée à la condition de ces femmes dont le commerce des poissons leur rendait particulièrement vulnérable au VIH/SIDA.

⁵ Kalunga Mawazo et al (2009). Analyse des facteurs et la vulnérabilité au VIH/SIDA des pêcheurs et des femmes commerçantes de poissons dans les camps de pêche dans la région de Kasenga-Luapula-Moero, Province du Katanga. République Démocratique du Congo.

3. Activités réalisées

3.5.2. But

Cette formation visait à renforcer les capacités des participants pour une sexualité responsable. Spécifiquement, cette formation visait à rendre les participants capables d'identifier :

- les compétences ou les aptitudes de vie principales;
- les éléments clés dans le processus de la communication des aptitudes de vie;

Il s'agissait aussi de rendre les participants capables de conseiller les autres sur le comportement correct à adopter devant différentes situations de la vie et surtout en face des sollicitations à caractère sexuel.

3.5.3. Déroulement

Vingt personnes ont pris part à cette formation qui a eu lieu à Kasenga pendant quatre jours, soit du 09 au 12 mars 2010 dans la Salle de conférence Eau Vive d'Evêché. Elle était animée par Mr Albert BEYA, CHARMS Officer, et Mme Georgette Tshilombo, HIV Facilitator. Toutes les femmes encadrées pour le compte de ce projet étaient contactées pour être formées comme pairs éducateurs. Mais seules 20 se sont senties capables de bien communiquer avec les autres et de transmettre facilement les messages de prévention à différentes audiences. C'est ainsi que la formation s'est adressée à ce groupe de 20 femmes seulement.

L'Hôpital Général de Référence de Kasenga possédant un CDV financée par WV, il est question que le PDR les mettent en contact avec les responsable de cette structure afin de discuter des modalités de collaboration en ce qui concerne le recrutement et la référence des clients à ce service ainsi que leur suivi après la communication des résultats des tests.

Les modules enseignés étaient les suivants :

a. Brèves notions sur le VIH

Les notions de base sur le VIH comportaient essentiellement :

- une mise à jour sur la situation de l'épidémie du VIH
- les mécanismes de transmission du virus
- l'évolution de l'infection à VIH
- le traitement de l'infection à VIH ainsi que des infections opportunistes liées à cette infection
- les moyens de prévention

3. Activités réalisées

b. Les aptitudes de vie

Ce module permet aux participants d'identifier les lacunes existant dans les approches conventionnelles de l'éducation de façon à sensibiliser les jeunes et leurs pairs à adopter les compétences de vie comme approche. Il permet aussi aux participants d'identifier les compétences ou les aptitudes de vie principales et d'identifier les éléments clés dans le processus de la communication des aptitudes de vie.

L'aptitude de vie se définit comme la capacité de vie, la possibilité de vie, la facilité de faire quelque chose. C'est l'ensemble d'habiletés spéciales adoptées et des comportements positifs qui nous permettent de faire face aux exigences et défis de la vie quotidienne.

Cette formation équipe les participants avec des éléments nécessaires pour attaquer ou se détourner de tout ce qui peut les attaquer. C'est ainsi qu'entre autres les participantes peuvent être épargnées de la contamination du VIH.

Les Bases de ces aptitudes de vie sont l'ensemble d'éléments solides sur lesquels on peut bâtir les compétences et les aptitudes de la vie. Les participants ont pour responsabilité de bâtir une bonne vie pour les enfants, les jeunes, les adolescents dans lesquels ont déjà été introduits beaucoup d'éléments nuisibles mais aussi pour les participantes elles-mêmes.

Le travail à faire pour poser ces bases repose sur 3 facteurs :

- L'assimilation de vraies valeurs de vie;
- La motivation positive pour changer, c'est-à-dire pour amener les jeunes, les membres de la communauté et les participantes à aspirer à un changement positif sans les forcer ;
- Soutenir tous les membres de la communauté (enfants, jeunes, adolescents et les participantes) par un esprit analogue.

Il est question de bâtir au sein de la communauté un esprit d'estime de soi, un esprit critique permettant de dire NON quand il le faut, de prendre des décisions responsables, de se reconnaître comme une image de Dieu, de résister aux pressions extérieures et d'être en mesure de détecter un environnement dangereux (permettant par exemple aux femmes d'essayer d'éviter de se faire violer ou abuser).

3. Activités réalisées

c. Le rôle d'un animateur

Le rôle d'un animateur en ce qui concerne les aptitudes de vie se présente de manière suivante :

- Entrer en contact avec les groupes cibles ;
- Organiser les différentes activités en faveur des groupes cibles en proposant le lieu et la date ;
- Servir de personne-ressource ;
- Conserver la liste de participants avec leurs coordonnées respectives ;
- Evaluer l'atteinte des objectifs des individus et du groupe.

d. Les méthodes et techniques d'influence

Les méthodes et techniques d'influence comprennent les éléments suivants :

- Contrôle : Ne pas accepter n'importe quel comportement parmi les membres de l'association ;
- Motivation : Utiliser le dialogue pour expliquer le pourquoi des actes que l'on pose et donner toutes les informations possibles pour aider à comprendre le souhait de changement d'attitudes (exemple : traiter les sujets les plus intéressants, rendre le partage plus vivant, organiser les visites à domicile etc.) ;
- Moralisation: Faire appel à ce que certains appellent des valeurs supérieures : traiter les sujets moraux, des valeurs spirituelles, lire des passages bibliques ;
- Relation: C'est tout ce qui est mis en œuvre pour créer des liens avec l'environnement cordial avec les membres de l'association : anniversaire, visite, clubs de sport ou de loisirs etc.

e. Stratégies pour la mise en œuvre des aptitudes de vie

La mentalité : Trouver des éléments des mentalités, faire la différence entre ce qui est positif et négatif. La pensée constituant un des éléments de la mentalité, il est important de comprendre qu'elle constitue un premier champ de combat dans l'homme. Ces pensées peuvent être utilisées de manière positive ou négative. Ainsi donc, la maîtrise des pensées est une démonstration de la maturité spirituelle.

La stratégie est une disposition positive à résoudre un problème. C'est cette capacité à développer une pensée critique créative qui conduit à prendre des décisions utiles pour une bonne vie.

3. Activités réalisées

f. Comment préparer un sujet à traiter

Pour préparer un sujet à discuter avec les personnes cibles, il faut penser aux éléments suivants :

- But du sujet
- Objectif de la session
- Plan de la session
- Le matériel didactique nécessaire pour la session
- Les méthodes à utiliser pour communiquer le sujet
- La fondation spirituelle
- La présentation du sujet
- L'évaluation de la compréhension du sujet.

g. Séances pratiques

La dernière journée était consacrée à des séances pratiques. Les participantes se sont mises en 2 groupes de 10 pour faire des séances de leçon type. Ces séances ont été suivies par des observations de la part des formateurs avant de donner des recommandations et terminer la formation.

h. Recommandations aux animateurs

A la fin de la formation, les formateurs ont émis des conseils et recommandations à l'endroit des participantes sur leur futur rôle :

- l'animateur doit se préparer spirituellement, moralement et techniquement avant chaque réunion.
- Il doit se présenter au lieu de la réunion 15 minutes avant.
- Il est souhaitable que les participants se rangent en cercle plutôt qu'en forme d'une salle de classe.
- La procédure de la réunion est plus une animation qu'un exposé. On procèdera par le jeu de questions et réponses.
- La séance doit être caractérisée par un climat relaxant plutôt que stressant.
- Psychologiquement et pédagogiquement, l'animateur doit se caractériser par une souplesse dans la façon de diriger la réunion et de poser des questions. Il devra alors savoir que la réponse qu'il donne un participant est souvent porteuse à la fois d'une connaissance d'une part et de son être, d'autre part.
- La séance ne prendra que 45 à 60 minutes.

Les participantes ont reçu positivement ces conseils et recommandations et se sont engagées à les mettre en pratique.

4. Réunion d'échanges avec les bénéficiaires

Lors du dernier mois de la mise en œuvre du projet, une réunion a eu lieu avec les femmes commerçantes de poisson bénéficiaires dans le cadre de ce projet pilote. L'objectif visé au cours de cette réunion était d'avoir les impressions des bénéficiaires par rapport à la mise en œuvre de ce projet pilote et d'avoir leurs points de vue quant à ce qui pouvait être fait après. Ces entretiens se sont déroulés du 11 au 15 juin 2010.

Ci-dessous il y a quelques questions ainsi que les réponses obtenues lors de ces entretiens organisés selon le modèle d'un groupe de discussions (Focus Group Discussion), divisées en trois sujets :

- Formation et mise en œuvre des ASCA
- Formation sur l'OCB
- Sensibilisation sur le VIH et le SIDA

4.1. En rapport avec la formation et la mise en œuvre des ASCA:

4.1.1. Quel a été l'impact du soutien financier sous forme de ce don de 100 USD grâce au financement au travers du projet de WorldFish Centre au sein des familles de femmes commerçantes de poisson?

Grâce à cet apport, deux femmes ont pu développer leurs affaires et faire des économies qui ont permis à chacune d'elles d'acheter une parcelle, une autre a acheté 30 tôles galvanisées et a pu changer la toiture de sa maison. Une quatrième a commencé un élevage de chèvres. Elle a donné à la première femelle le nom de ASCA comme pour dire que c'est grâce à la formation sur les ASCA qu'elle a commencé l'élevage. Et cela ce sans compter le paiement de frais scolaires pour la scolarisation des enfants.

4.1.2. Quelles ont été les difficultés rencontrées ?

Les femmes n'ont retenu que quelques difficultés de remboursement et cotisation. Cela a particulièrement été le cas dans le groupe Umukishi wa nseba. Ces difficultés étaient essentiellement le fait des femmes qui avaient du mal à comprendre la méthodologie de ASCA dans sa mise en œuvre. La réunion avec le formateur de World Vision a permis de lever tous les malentendus et les femmes qui avaient des problèmes pour cotiser ou pour rembourser les prêts ont promis de s'amender.

4.1.3. Quelle comparaison peut être faite en ce qui concerne l'évolution entre celles qui ont reçu le don de USD 100 et celles qui n'ont pas reçu ?

Tous les groupes ont connu une bonne évolution. Cela est dû au fait que les femmes qui ont reçu le don de USD100 ont résolu, eu égard de la prospérité de leurs affaires, de prendre à leur tour USD100 sur leurs bénéfices pour en faire un don à celles qui n'avaient rien reçu.

4. Réunion d'échanges avec les bénéficiaires

4.1.4. Quelles étaient les perspectives d'avenir ?

Ces femmes s'étaient mises à rêver à de grands projets tels que de grandes entreprises de commercialisation des poissons ainsi que d'autres business afin de développer leur communauté.

4.1.5. Combien d'argent avaient-elles dans leurs caisses ?

Le groupe Mapendo avait USD500 au total, tandis que le groupe Umukishi wa nseba avait USD600 au total.

« Cela me donne l'espoir de recommencer une nouvelle vie comme a chanté le frère Alain Moloto⁶ : C'est encore possible. Voilà la leçon que j'ai apprise. »
[Une femme dans le groupe de discussion]

4.2. En rapport avec la formation sur l'OCB:

Après cette formation, combien d'associations ont-elles été formées ? Parmi elles combien sont-elles viables ? Combien ont-elles été légalisées et combien ont-elles mobilisé des fonds auprès d'autres partenaires ?

La réponse de ces femmes a été que les démarches étaient en cours pour faire notarié les statuts et qu'elles planifient de rencontrer les hommes d'affaires de Kasenga ainsi que M. Katumba Mwanke⁷ afin de leur soumettre leurs projets pour financement.

4.3. En rapport avec la sensibilisation sur le VIH et le SIDA

Les femmes disent avoir fait un grand effort de sensibilisation de la communauté afin de promouvoir la virginité des jeunes filles (en faisant la promotion de Kisungu, c'est-à-dire comment une jeune fille pouvait garder sa virginité jusqu'au mariage) ainsi que la chasteté pour le jeune garçon jusqu'à rencontrer la femme de sa vie. Mais sur ce point, elles rencontrent beaucoup d'obstacles liés aux coutumes et habitudes du milieu.

5. Observations

Il a été particulièrement difficile de former ces femmes commerçantes dont la plupart n'ont pas été à l'école. Il fallait beaucoup de patience et bien de fois recourir aux chants et à la danse afin de se faire accepter et faire passer les messages. Mais il est surprenant de constater que ces femmes arrivaient à retenir toutes les leçons apprises sur l'organisation des groupes et sur la conception des microprojets et la planification.

⁶ Alain Moloto est l'un des plus célèbres musiciens chrétiens Congolais et "C'est encore possible" est le titre d'un de ses chants.

⁷ M. Katumba Mwanke est un originaire de Kasenga et travaille comme l'un des plus proches Conseillers du Président de la République de la RD Congo.

6. Défis

1. Le budget alloué à ce projet dans son ensemble n'a pas permis à WV de recruter un Project manager à plein temps pour gérer ce projet. Ce qui a abouti à une lenteur dans sa mise en œuvre
2. Il a été très difficile de gérer les deux consultants qui devaient faire des recherches devant aboutir à ce projet pilote. Cela a été particulièrement difficile pour eux de respecter les différentes échéances prévues dans la mise en œuvre du projet dans son ensemble.

7. Recommandations

A World Vision :

- Continuer à superviser les activités des femmes commerçantes de poisson malgré la fin du projet pilote en intégrant ces activités dans la planification du PDR Lwanza. Cette supervision doit amener ces femmes à se prendre en charge afin d'effectivement et durablement réduire leur vulnérabilité par rapport au VIH.
- Réactiver le CDV de l'Hôpital Général de Kasenga afin de promouvoir le dépistage volontaire et la prise en charge des ceux testées positivement.
- Poursuivre les négociations avec WorldFish Center et d'autres partenaires afin de mettre en œuvre un projet visant un plus grand nombre des femmes en se basant sur les résultats obtenus par le projet pilote.

A WorldFish Center :

- Produire et partager les résultats de ce projet pilote.
- Poursuivre la recherche des fonds afin de mettre en œuvre les résultats du projet pilote.

Aux femmes commerçantes de poisson :

- S'engager à travailler afin de pérenniser les acquis du projet pilote afin de sortir de cette situation de vulnérabilité vis-à-vis du VIH.
- Continuer la sensibilisation au sein de la communauté afin d'impliquer le plus grand nombre possible des femmes dans la lutte contre la pauvreté et la lutte contre le VIH et le SIDA.

7. Recommandations

Aux différentes parties prenantes :

- Mettre en place des politiques et des programmes qui soutiennent les femmes et réduisent leur vulnérabilité.
- Continuer à superviser les AGR mises en œuvre par les femmes commerçantes de poisson.
- Renforcer les structures communautaires de lutte contre le SIDA impliquant les femmes commerçantes et les pêcheurs.